

## CHRONIQUE THÉÂTRALE.

### JAGUARITA L'INDIENNE.

Opéra-comique en 3 actes, musique de M. Halévy.

Ceci n'est pas une reprise, c'est bien une nouveauté vraie, avec décors nouveaux. Quel succès obtiendra-t-elle ? *Jaguarita* est-elle destinée à tenir longtemps l'affiche, à être d'autant mieux comprise qu'elle sera plus écoutée ? Cela pourrait bien être. Pour être vrai cependant nous devons dire que le public nous a paru assez froid, et sauf le beau chœur final du premier acte : *O nuit tutélaire* qui a été bissé, le reste de l'ouvrage n'a provoqué que des applaudissements réservés.

La scène se passe à la Guyanne-Hollandaise, près de Surinam, à ce que dit le libretto, en 1772, pendant la guerre que les régiments hollandais firent avec tant de courage aux peaux rouges insurgées. On comprend bien de suite à quelles exhibitions de sauvages et de sauvagesses ce cadre se prêtera. Il va de soi que le capitaine des Hollandais, le jeune Maurice Herbert s'éprendra d'amour pour la reine de la tribu des Anakotaws, la belle *Jaguarita* ; cet amour sera traversé par toutes les contrariétés que la nature du sujet comporte, mais après tout il triomphera sur le motif du final du premier acte :

O fille si chère,  
Instant plein d'appas !  
Te voilà dans mes bras !

Les vers, certes, sont exécrables ; mais il est reçu que la bonne musique ne s'adapte qu'à de mauvais vers ; ne nous plaignons donc pas de ceux qui sont échus en partage à M. Halévy.

M. Halévy appartient à cette classe de compositeurs qui dédaignent la mélodie facile. Ils ont une telle horreur du banal, du lieu commun, du terre à terre, qu'ils s'en vont constamment à la recherche de l'inconnu musical. Quand ils rencontrent un motif, leur première crainte est que ce motif ne soit pas entièrement nouveau, qu'il en rappelle un autre, qu'il puisse provoquer des souvenirs et des comparaisons. De là un effort laborieux pour transformer ou déguiser la mélodie, pour ne la présenter à l'auditeur qu'enveloppée d'accords, de modulations plus ou moins étranges. Dérouter l'oreille est une de leur préoccupation. Si un tel procédé de composition heurte les habitudes générales du